

# L'étincelle

Pour la construction d'un parti des travailleurs communiste et révolutionnaire

SUEZ PSO



Lundi 5 avril 2021

## **Congés, télétravail, chômage partiel, toujours à nous de payer ?**

*Le troisième confinement annoncé par Macron la semaine passée consiste à fermer crèches, écoles, collèges et lycées et à bouleverser le calendrier scolaire en avançant les vacances pour imposer une seule et même zone pour tous. Voilà un nouveau casse-tête, voire une catastrophe, pour tous les parents qui travaillent. Les gosses à la maison, ça veut dire qu'il faut trouver à les garder ou les faire garder. Télétravailler avec eux dans les jambes ? Leur assurer « l'école à la maison » ? Et comme toujours, les inégalités sociales se creusent : les enfants de milieu populaire, ceux dont les parents sont déjà « en première ligne », qui vivent dans des appartements exigus, qui n'ont pas les équipements numériques adaptés à un enseignement à distance, vont le payer au prix fort.*

### **Toujours au bon gré patronal ?**

Avec ce nouveau calendrier scolaire, le télétravail est censé devenir la règle... mais au bon vouloir des patrons. Ici les salariés devront continuer à s'exposer en venant au boulot, là il sera exigé qu'ils travaillent à domicile. Les congés aussi devraient être au bon vouloir patronal : annulés par la force des choses ou imposés ici, volés là... Et le chômage partiel idem : avec les amputations de paie à la clé. Et le patron s'invite même à la maison puisque, avec le télétravail, la salle à manger ou la cuisine vont devenir une annexe de l'entreprise !

La direction de Renault (et elle n'est pas la seule) s'autorise à donner des bons conseils aux salariés dans une note : « afficher un emploi du temps sur le frigo familial », « planifier des activités, manuelles par exemple, durant lesquelles les enfants seront autonomes et vous, vous pourrez travailler en toute sérénité ». Tenir une demi-heure sans avoir à gérer un bobo ou une dispute, sans blague ? D'autres idées patronales fusent encore : « Pas de cantine pendant le confinement ? Profitez-en pour répartir les tâches et responsabiliser davantage les enfants en leur en affectant certaines. » Tiens donc !

### **On n'ignore pas la catastrophe sanitaire**

Bien sûr, les presque 100 000 morts du Covid, le rythme actuel de 300 morts par jour, la saturation des hôpitaux et tout particulièrement des services de réanimation, imposent des mesures d'urgence. Mais pas ces demi-mesures qu'on nous impose depuis maintenant plus d'un an, au détriment des salaires, des conditions de travail et de vie, et toujours au bénéfice des patrons, tout

particulièrement des plus grands d'entre eux qui s'autorisent à licencier en masse.

Du côté de Macron, ce ne sont que des annonces mensongères. Promesse de rouvrir tous les lieux publics à partir de la mi-mai, promesse de vacciner, promesse de monter de 7 000 à 10 000 lits de réanimation alors que dans de grands hôpitaux comme Beaujon-Bichat à Paris, c'est la suppression de 400 lits qui est programmée. À mesure que la pandémie progresse, elle tue autour de chacun et chacune d'entre nous. Dans une lettre ouverte à Macron et son ministre de l'Éducation, Blanquer, les enseignants du lycée Eugène Delacroix de Drancy (93) alertent sur le décès de vingt parents d'élèves depuis un an. L'hécatombe est, en France comme ailleurs, plus importante parmi les pauvres que parmi les riches. Et dans les hôpitaux, le retour du « tri » des patients est une réalité à peine masquée.

### **À trop ronger notre frein, ça va partir en roue libre !**

Et l'hécatombe augmente, parce qu'on continue à s'entasser au boulot et dans des transports souvent bondés pour s'y rendre ; parce que les écoles sont restées ouvertes sans que soient réquisitionnés le personnel et les locaux nécessaires pour qu'elles fonctionnent en groupes réduits qui interdisent la circulation du virus. Parce que la priorité a été mise à la sauvegarde des profits contre nos vies, la charge de l'épidémie ayant pesé de façon inversement proportionnelle à la place occupée dans la société : plus on est pauvre, précaire, vulnérable, et plus on trinque. Ça ne durera pas éternellement. La colère monte.

*Pour nous contacter :*

[www.convergencesrevolutionnaires.org](http://www.convergencesrevolutionnaires.org)

## **NAO : Nous A l'Offensive ?**

Le train train des NAO entre les syndicats et la direction se termine. Pourtant nous n'avons reçu aucune information sur la teneur des échanges pendant toute cette négociation, ni sur son résultat. Ce qui a été négocié ne vaut sans doute pas la peine d'en faire une grosse pub : une augmentation générale ridicule et aucune compensation concernant notre prime de participation à 0 euros !

L'intersyndicale serait-elle trop occupée avec la direction concernant l'OPA qu'elle en oublierait nos préoccupations : 300 € de plus pour tous !

## **Pas de congé pour la mesquinerie**

Avec ce nouveau confinement et la fermeture des classes et des crèches, c'est de nouveau la grande débrouille pour les parents. D'ailleurs, ceux qui ont eu le malheur d'avoir un cas de Covid dans la classe de leur enfant, ont déjà eu à gérer une quarantaine en urgence, tellement l'épidémie se développait chez les enfants.

Vendredi soir, le DIRCOM a donc décrété qu'il n'y aurait pas de chômage partiel possible durant la nouvelle période des congés scolaires, décrétée elle-même par le gouvernement... On nous impose donc des congés et on nous refuse le chômage partiel, pourtant généreusement accordé aux employeurs par le gouvernement.

## **Bientôt 100 000 morts : un manque de « vigilance » ?**

Dans ce même mail reçu de Suez France, il est également question du co-voiturage. On nous fait la leçon sur « ces moments partagés sans vigilance » en nous rappelant les règles élémentaires de l'aération et de l'hygiène... Mais nous sommes le plus souvent en co-voiturage dans un cadre professionnel et non personnel. Suez ne cherche qu'à se couvrir et à mettre la faute sur les salariés. C'est donc à notre employeur d'être vigilant, pour mettre tous les moyens en œuvre et éviter les situations de co-voiturage !

## **Fusion des hôpitaux Bichat et Beaujon : toujours moins de lits pour l'hôpital public !**

Au bout d'un an d'épidémie, toujours aucune réelle mesure n'est mise en place pour augmenter les moyens des hôpitaux. Pire, les suppressions de lits et de personnel continuent. En région parisienne, la fusion des hôpitaux Bichat et Beaujon en un seul grand centre hospitalier entraînera la suppression de 400 lits et 1000 postes, ce qui réveille – à raison ! – la colère du personnel soignant.

Mais ouvrir des lits plutôt que d'en fermer, ce n'est pas dans les perspectives du gouvernement : il préfère renflouer les banques et les grandes entreprises.

## **Macron, nounou des patrons**

Lors de son allocution, Macron a annoncé la fermeture des crèches et écoles, sans dire un mot des assistantes maternelles, pourtant premier mode de garde des enfants de moins de trois ans.

Le lendemain, il était décidé qu'elles ne pouvaient plus accueillir d'enfants, puis le surlendemain, tout le contraire. Sans aucune consultation des premières intéressées. Comme toujours, ce qui l'a emporté, ce sont les besoins du patronat, qui veut que les parents puissent être à 100 % disponibles pour travailler.

## **Le distanciel ou comment distancer les pauvres**

Alors que l'ouverture à tout prix des écoles prenait pour prétexte bidon les inégalités scolaires, pour le distanciel, l'institution pousse les enseignants à faire des cours en visio.

On dirait bien que les élèves des classes populaires, à qui il manque du matériel informatique ou une bonne connexion et qui ne peuvent pas s'isoler, ont été vite oubliés !

## **Cédric Herrou enfin relaxé !**

Après cinq ans de procédures judiciaires, Cédric Herrou vient d'être définitivement relaxé. Cet agriculteur des Alpes-Maritimes était poursuivi pour avoir convoyé des migrants à travers la frontière et organisé un camp d'accueil en 2016.

Ce « délit de solidarité », la justice a voulu le lui faire payer bien cher en enchaînant les perquisitions, gardes à vue et procès. Les attaques contre ce militant, débutées sous Hollande et continuées sous Macron, sont à l'image des politiques qui tentent de diviser les exploités et de condamner l'entraide par-delà les frontières.

Mais face à tout un système judiciaire qui cherche à nous faire rentrer dans le rang, il y en aura toujours pour se battre contre la misère et la pauvreté !

## **Birmanie : le soulèvement se poursuit malgré la répression !**

Face au coup d'État de la junte militaire, la jeunesse étudiante et ouvrière s'est soulevée pour défendre les premiers droits démocratiques acquis ces dernières années, notamment celui de s'organiser dans des syndicats. Ce sont des ouvrières très jeunes mais aussi des hospitaliers, des cheminots, qui sont aux premiers rangs de ces manifestations et grèves de « désobéissance civile ».

La sauvagerie répressive de l'armée a déjà fait plus de 500 morts en deux mois. Ces chiffres traduisent la crainte des militaires face à un mouvement populaire qui fait trembler toute la société, menace leur pouvoir et leurs privilèges !